

Le don et le bénévolat : une perspective régionale

par Paul B. Reed et L. Kevin Selbee

Le présent article est une adaptation du compte rendu intitulé *Formal and Informal Caring and Giving : Regional and Community Patterns in Canada*, qui fait partie d'une série de comptes rendus préparés dans le cadre du Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif. Il s'agit du troisième article d'une série que *Tendances sociales canadiennes* publie pour souligner l'Année internationale des volontaires.

Les Canadiens sont-ils tous également susceptibles de faire du bénévolat, quelle que soit la région dans laquelle ils résident au pays? Leurs habitudes de bénévolat changent-elles selon la taille de la collectivité dans laquelle ils habitent? De nombreuses études ont mis en évidence des écarts clairs et persistants entre les régions en matière de bénévolat et de dons de charité¹. En 2000, par exemple, les résidents des provinces des Prairies ont déclaré les niveaux les plus élevés de bénévolat et de don effectués dans un cadre officiel, c'est-à-dire par l'entremise d'organismes, tandis que les résidents

du Québec ont déclaré les niveaux les plus bas. Toutefois, afin de mesurer de manière plus exacte les comportements liés au bénévolat et aux dons, il faut aussi prendre en considération l'aide et les dons personnels directs, c'est-à-dire les efforts pour aider les autres en dehors d'activités organisées par des groupes de bénévoles, les reçus d'impôt pour activités de bienfaisance ou la reconnaissance publique.

Dans le présent article, on constate que les différences entre les régions en matière de don et de bénévolat diminuent de façon marquée lorsqu'on

prend en considération aussi bien les activités de don et de bénévolat organisées que les activités de don et de bénévolat personnels directs. De plus, on y démontre que des habitudes particulières de don et de bénévolat semblent caractériser plusieurs régions et certains types de collectivités. La présente analyse s'appuie sur les données tirées de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) de 1997 et de 2000, ainsi que sur les données tirées de l'Enquête sur le bénévolat de 1987.

1. G. Caldwell et P.B. Reed, *Participation communautaire au Canada : pourquoi tant de différences?*, 1999; P.B. Reed et L.K. Selbee, « Distinguishing characteristics of active volunteers in Canada », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 29, 2000, p. 571 à 592. P.B. Reed, *La générosité des Canadiens : tendances à l'égard des dons personnels et des dons de charité, sur trois décennies, 1969-1997*, 1999. Statistique Canada, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, produit n° 71-542-XPF au catalogue de Statistique Canada, 1998.

TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Les données qui ont servi à la rédaction du présent article sont tirées de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 1997 et de 2000, ainsi que de l'Enquête sur le bénévolat de 1987. Ces enquêtes avaient pour objectif de demander aux Canadiens de 15 ans et plus de quelles façons ils faisaient don d'argent et d'autres ressources aux particuliers et aux organismes, offraient bénévolement de leur temps pour aider les autres et en prendre soin, et participaient à des activités communautaires.

	Bénévolat								
	Bénévolat organisé			personnel direct			Bénévolat total		
	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000
	% de personnes de 15 ans et plus								
Canada	27	31	27	64	73	77	68	76	79
Maritimes	30	36	32	69	76	80	72	79	82
Québec	19	22	19	62	66	76	65	71	78
Ontario	26	32	26	62	73	73	67	77	76
Prairies	39	42	39	71	77	84	75	81	86
Colombie-Britannique	29	32	26	60	77	77	65	79	80

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 1997 et 2000, et Enquête sur le bénévolat, 1987.

	Bénévolat								
	Bénévolat organisé			personnel direct			Bénévolat total		
	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000
	% de personnes de 15 ans et plus								
Canada	27	31	27	64	73	77	68	76	79
Grandes régions urbaines	24	29	25	61	70	76	66	74	79
Toutes les autres régions	31	36	30	67	77	79	71	80	81
Régions urbaines intermédiaires	29	34	n/d	67	75	n/d	71	78	n/d
Régions rurales et petites villes	32	37	n/d	68	78	n/d	72	81	n/d

n/d = Données non disponibles.

Nota : Les grandes régions urbaines ont une population de 100 000 habitants et plus; les régions urbaines intermédiaires comptent entre 15 000 et 99 999 habitants, tandis que les régions rurales et les petites villes ont une population inférieure à 15 000 habitants.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 1997 et 2000, et Enquête sur le bénévolat, 1987.

Les différences entre les régions diminuent lorsque le bénévolat organisé et le bénévolat personnel direct sont combinés

Selon l'Enquête sur le bénévolat de 1987, près de 5,3 millions de Canadiens (ou 27 % de la population adulte) ont offert bénévolement de leur temps et leurs compétences à des groupes et à des organismes aux quatre coins du pays au

cours de cette même année. En 1997, soit 10 ans plus tard, ce chiffre avait augmenté pour atteindre 7,5 millions de Canadiens (ou 31 % de la population adulte). En 2000, le nombre de bénévoles œuvrant dans un contexte organisé avait chuté à 6,5 millions (ou 27 % de la population adulte). Ces données sont importantes, mais elles ne brossent pas un tableau complet de la

situation. De nombreux Canadiens préfèrent aider les autres directement, par des moyens qui ne comportent pas la participation d'organismes, et il est tout aussi important de quantifier ces gestes personnels et moins organisés.

En effet, la fréquence de l'aide personnelle directe est de loin supérieure à la fréquence du bénévolat organisé. Comparativement à la proportion approximative de 3 Canadiens sur 10 qui ont offert de leur temps comme bénévoles en 1987, 1997 et 2000, près de 8 Canadiens sur 10 ont déclaré avoir aidé les autres directement en 2000, en hausse par rapport à la proportion de 6 Canadiens sur 10 observée en 1987.

Selon les deux cycles de l'ENDBP, 66 % des personnes en 1997 et 63 % des personnes en 2000 ont aidé directement des proches qui ne vivaient pas avec elles, et respectivement 71 % et 79 % des gens ont aidé directement des personnes autres que des proches. Les activités mentionnées le plus souvent comprenaient : aider une personne à faire ses courses; conduire quelqu'un en voiture à un rendez-vous ou à un magasin (55 % des personnes ont offert de l'aide directe en 1997 et 57 % en ont offert en 2000); garder gratuitement des enfants (54 % en 1997 et 51 % en 2000); aider quelqu'un à écrire des lettres, à résoudre des problèmes, à trouver des renseignements ou à remplir des formulaires (47 % en 1997 et 38 % en 2000); rendre visite à des personnes âgées (47 % en 1997 et 45 % en 2000).

Partout au Canada, pour chacune de ces trois années d'enquête, l'écart entre les régions affichant les proportions les plus élevées et les plus faibles de bénévoles actifs dans un cadre organisé — c'est-à-dire les provinces des Prairies et le Québec — était de 20 points de pourcentage. En revanche, l'écart n'était plus que la moitié de ce pourcentage dans le cas de l'aide personnelle directe.

Ainsi, lorsqu'on combine le bénévolat organisé et le bénévolat personnel direct, les différences entre les régions diminuent de façon marquée. En 1987

et 1997, le taux d'aide global dans les provinces des Prairies était supérieur de 10 points de pourcentage à celui observé au Québec (qui a déclaré le taux le plus bas au cours de ces années), et en 2000, il était supérieur de 10 points de pourcentage au taux observé en Ontario (qui présentait alors le taux le plus faible). Plus important encore, si le taux de bénévolat organisé a augmenté, puis chuté entre 1987 et 2000, le taux d'aide global a grimpé de manière assez importante dans toutes les régions; la hausse la plus faible a été observée en Ontario et s'établissait à 9 points de pourcentage, tandis que l'augmentation la plus forte a été enregistrée en Colombie-Britannique, où le taux a fait un bond de 15 points de pourcentage.

Ces modèles régionaux peuvent révéler des préférences de certaines provinces soit pour l'aide organisée ou l'aide personnelle directe. Les Canadiens vivant dans les provinces des Prairies montrent clairement une plus grande propension à faire du bénévolat par l'entremise d'organismes, alors que ceux du Québec semblent préférer l'aide personnelle directe.

Les Canadiens vivant dans les régions rurales et les petites villes sont les plus susceptibles de faire du bénévolat

Selon l'ENDBP, la proportion la plus élevée de personnes faisant du bénévolat organisé s'observe au sein des collectivités rurales; cette proportion diminue graduellement à mesure que la taille des collectivités augmente. En 1987 et 1997, dans les régions rurales et petites villes, le taux de bénévolat organisé était supérieur de 8 points de pourcentage à celui observé dans les grands centres urbains. Il est intéressant de noter que l'écart entre les régions urbaines et les régions rurales était à peu près le même dans le cas du bénévolat personnel direct. Entre 1987 et 1997, le taux de bénévolat organisé a augmenté d'environ 5 points de pourcentage au

Le nombre d'heures de bénévolat organisé en 1997 et 2000

Les bénévoles ont donné un peu plus de 1,1 milliard d'heures de leur temps en 1997 et plus de 1,0 milliard d'heures en 2000, soit, en moyenne, 149 et 162 heures respectivement par bénévole au cours de chacune de ces deux années. Toutefois, en établissant les moyennes annuelles, on a inclus les personnes qui ont fait du bénévolat à une seule occasion durant ces années et celles qui ont fait du bénévolat sur une base hebdomadaire, voire quotidienne. En fait, 22 % des bénévoles ont donné plus de 200 heures de leur temps en 1997 et plus de 208 heures en 2000. Ces chiffres mettent en lumière un important changement qui a eu lieu durant ces années : si la proportion de Canadiens faisant du bénévolat a diminué, le nombre total d'heures des personnes faisant beaucoup de travail bénévole a augmenté. Ce changement a donc donné lieu à une concentration croissante du bénévolat entre un nombre de personnes qui allait en diminuant.

sein des collectivités de grande taille, de taille moyenne et de petite taille, tandis qu'au cours de la même période, le taux de bénévolat personnel direct a augmenté de 8 à 10 points de pourcentage. Bien qu'on ne dispose pas de données directement comparables pour l'année 2000, la tendance observée laisse croire que l'aide personnelle directe a augmenté davantage dans les grandes régions urbaines qu'ailleurs, au point qu'en 2000, le taux d'aide global enregistré dans les grandes régions urbaines était le même que dans d'autres régions.

La mesure complète des dons de charité permet de tracer un tableau plus précis

Les dons de charité répondent à de nombreux besoins essentiels. Ils permettent notamment à un grand nombre d'organismes de bienfaisance et sans but lucratif de fournir des services importants pour le bien-être des gens et de leur collectivité; ils offrent également aux personnes un moyen d'exprimer par des gestes leurs idéaux et leurs valeurs et contribuent à améliorer la qualité de vie des bénéficiaires de ces dons.

En 1997, un peu plus de 19 millions de Canadiens, soit 82 % des personnes de 15 ans et plus, ont déclaré avoir fait des dons en argent à des œuvres de bienfaisance et à des organismes sans but lucratif s'élevant à 4,5 milliards de dollars. En 2000, un peu moins de 20 millions de Canadiens, soit 83 % de la population, ont donné 5,0 milliards de dollars à des organismes de bienfaisance. Au cours de ces deux années, environ 80 % des Canadiens ont également fourni un soutien financier direct à des individus et un soutien non financier à des organismes, c'est-à-dire en donnant de l'argent à des gens dans la rue, en faisant des legs ou en faisant don de denrées alimentaires ou de vêtements.

En 1997 et 2000, 78 % des donateurs ont fourni de l'argent, soit après avoir communiqué avec un organisme, soit après avoir été sollicités par une œuvre de bienfaisance; 36 % des donateurs en 1997 et 41 % en 2000 ont déposé de la monnaie dans des boîtes placées généralement à côté d'une caisse enregistreuse d'un magasin, et 3 % des donateurs en 1997 et 4 % en 2000 ont déclaré avoir fait un legs à un organisme de bienfaisance, religieux ou spirituel.

Les dons en nature étaient également courants : 63 % des donateurs en 1997 et 70 % en 2000 ont donné des vêtements ou des objets ménagers; enfin, 52 % des donateurs en 1997 et 54 % en 2000 ont remis des denrées à une œuvre de bienfaisance, comme une banque alimentaire.

Les modèles régionaux relatifs aux dons de charité sont à peu près les mêmes que ceux du bénévolat. Ainsi, dans toutes les régions, la proportion de gens qui font des dons directs est toujours plus élevée que le pourcentage de personnes qui font des dons par l'entremise d'un organisme, et si l'on réunit les deux valeurs, l'écart entre les régions rétrécit. En 1997, le taux des dons a atteint le niveau le plus élevé en Ontario (91 %) et le plus bas au Québec (88 %). En 2000, le taux le plus élevé a été enregistré dans les provinces des Prairies (94 %) et le plus faible, en Colombie-Britannique (89 %).

Une tendance comparable s'observe dans le cas de collectivités de différentes tailles. L'écart entre les taux de don combinés était inférieur à 2 points de pourcentage en 1997 et 2000, comparativement à un écart de 6 points de pourcentage en 1997 et de 3 points de pourcentage en 2000, uniquement dans le cas des dons de charité faits par l'entremise d'un organisme.

Résumé

Les dons de charité et le bénévolat directs représentent une partie importante des comportements liés au bénévolat et aux dons. Par conséquent, il est possible de mieux caractériser et comprendre ce comportement au Canada en tenant compte à la fois du bénévolat et des dons effectués dans un cadre organisé et du bénévolat et des dons personnels directs.

Bien que les écarts existant entre les régions et les collectivités en ce qui a trait au bénévolat et aux dons soient considérablement réduits lorsqu'on réunit le bénévolat et les dons effectués dans un cadre organisé et le bénévolat

et les dons personnels directs, ils ne sont pas complètement supprimés. Les résidents des provinces des Prairies préfèrent le bénévolat et les dons effectués dans un cadre organisé, tandis que ceux du Québec privilégient le bénévolat et les dons directs. Enfin, les différences qui existent en ce qui concerne la propension à faire du bénévolat et des dons et le mode de contribution sont nettement moindres entre les collectivités qu'entre les régions.

L'existence de façons d'aider et de donner propres aux diverses régions n'est ni inhabituelle ni étonnante; après tout, il existe au Canada de nombreux autres modèles régionaux décrivant des phénomènes sociaux, comme le chômage, le mariage, le divorce et la criminalité. Quelle est la raison pour laquelle certaines régions présentent une approche qui leur est propre en matière de bénévolat? Quel est le rôle que jouent les valeurs et la sous-culture régionales, de même que les caractéristiques démographiques régionales et les conditions socioéconomiques? D'autres analyses seront nécessaires pour répondre à ces questions.



Paul B. Reed est spécialiste principal en sciences sociales au Secteur des comptes nationaux et des études analytiques de Statistique Canada et professeur agrégé au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Carleton, et **L. Kevin Selbee** est chercheur en sciences sociales au Secteur des comptes nationaux et des études analytiques de Statistique Canada.

Vous désirez de plus amples renseignements sur Statistique Canada?

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE SERVICE NATIONAL DE RENSEIGNEMENTS :

1 800 263-1136

Pour commander des publications,
SERVICE NATIONAL DE COMMANDES : 1 800 267-6677
INTERNET : order@statcan.ca
SERVICE NATIONAL ATS : 1 800 363-7629

STATISTIQUE CANADA MET À VOTRE DISPOSITION SES HUIT CENTRES DE CONSULTATION RÉGIONAUX :

Terre-Neuve et Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard
 Halifax (N.-É.) : (902) 426-5331
 Télécopieur : (902) 426-9538

Québec et Nunavut
 Montréal (Qc) : (514) 283-5725
 Télécopieur : (514) 283-9350

Ontario
 Toronto (Ont.) : (416) 973-6586
 Télécopieur : (416) 973-7475

Manitoba
 Winnipeg (Man.) : (204) 983-4020
 Télécopieur : (204) 983-7543

Saskatchewan
 Regina (Sask.) : (306) 780-5405
 Télécopieur : (306) 780-5403

Alberta et Territoires du Nord-Ouest
 Edmonton (Alb.) : (780) 495-3027
 Télécopieur : (780) 495-5318

Colombie-Britannique et Yukon
 Vancouver (C.-B.) : (604) 666-3691
 Télécopieur : (604) 666-4863

Région de la capitale nationale
 (613) 951-8116
 Télécopieur : (613) 951-0581

NORMES DE SERVICE AU PUBLIC

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

Vous déménagez?

N'oubliez pas de nous le faire savoir. Vous n'avez qu'à remplir et à nous retourner le bon d'abonnement se trouvant dans le présent numéro. S'il n'y est pas, veuillez faire parvenir les renseignements nécessaires (nom de l'abonné, ancienne adresse, nouvelle adresse, numéro de téléphone et numéro de référence du client) à :

**Division des opérations et de l'intégration
 Gestion de la circulation
 Statistique Canada
 120, avenue Parkdale
 Ottawa (Ontario)
 K1A 0T6**

Veuillez nous aviser six semaines à l'avance pour éviter toute interruption de la livraison.